

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

JANVIER 2025

Période de collecte :

du mercredi 29 janvier 2025 au mercredi 05 février 2025

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Grand Est qui participent à cette enquête mensuelle sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

CONTEXTE NATIONAL

2

SITUATION RÉGIONALE

3

SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS

10

MENTIONS LÉGALES

16



GRAND EST

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 29 janvier et le 5 février, avant l'adoption définitive du budget le 6 février), l'activité s'est redressée en janvier plus qu'attendu le mois dernier dans l'industrie et le bâtiment, et a continué de progresser dans les services marchands également à un rythme plus élevé que ce qu'anticipaient les entreprises. En février, d'après les anticipations des entreprises, l'activité serait moins bien orientée : elle serait stable dans l'industrie, reculerait légèrement dans le bâtiment et ralentirait sensiblement dans les services marchands. Les carnets de commandes restent jugés comme étant dégarnis dans tous les secteurs de l'industrie, hormis l'aéronautique. Ils demeurent particulièrement bas dans le gros œuvre.

Notre indicateur d'incertitude fondé sur les commentaires des entreprises augmente de nouveau, et plus nettement dans le bâtiment.

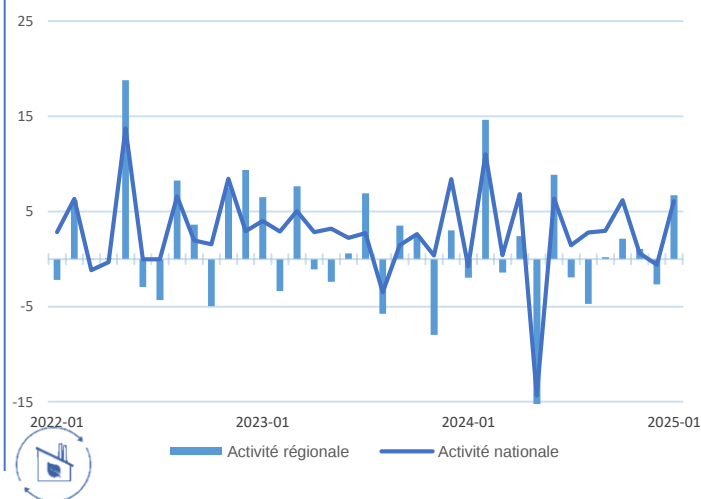
Les réponses mentionnent avant tout le contexte politique d'incertitude aux niveaux national (politiques économique et fiscale) et international (craintes de relèvement des droits de douane aux Etats-Unis en particulier).

Le mois de janvier est habituellement un mois de révision des tarifs, mais la proportion d'entreprises ayant augmenté leurs prix ce mois-ci est dans l'ensemble nettement moins élevée que lors des trois dernières années, et proche ou inférieure à celle de la période pre-Covid. Les difficultés de recrutement continuent de reculer dans les trois secteurs.

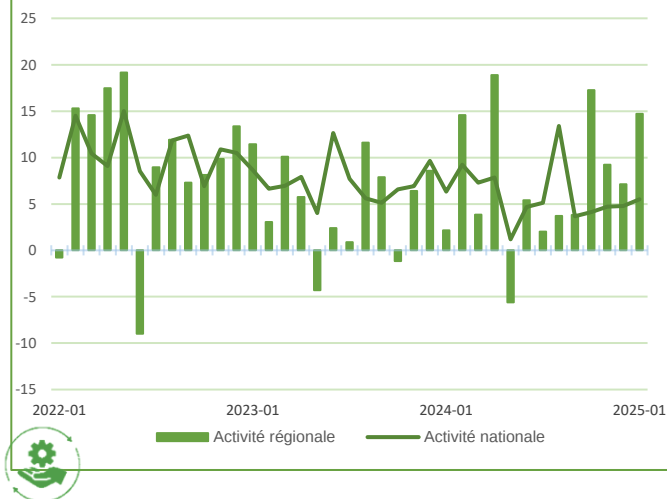
Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que l'activité progresserait légèrement au premier trimestre 2025, de 0,1 % à 0,2 %.

Situation régionale

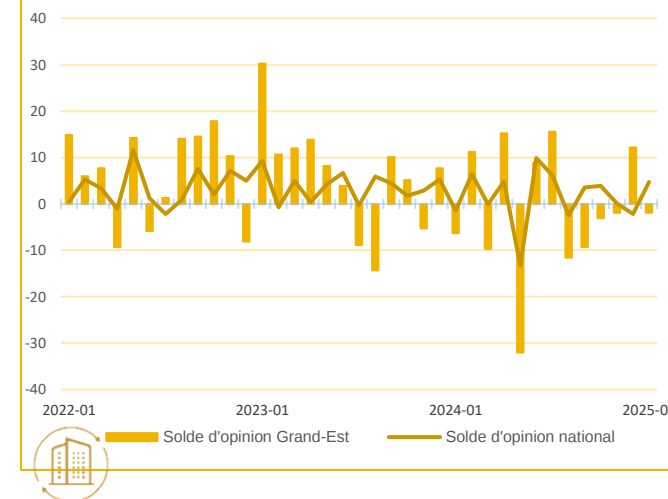
Évolution de l'activité dans l'industrie



Évolution de l'activité dans les services marchands



Évolution de l'activité dans le bâtiment



En évolution, un solde d'opinion positif correspond à une hausse et inversement. Les soldes d'opinion agrégés se situent entre les deux bornes -200 et +200.
Source Banque de France

Points Clefs

La production industrielle du Grand Est augmente, tirée par des entrées d'ordres en progression, ainsi que la cadence nationale. Les carnets de commandes demeurent néanmoins largement en dessous des attentes. Les tarifs des intrants, comme ceux des produits finis, diminuent faiblement, ne permettant pas de redresser des trésoreries jugées insatisfaisantes. Les effectifs, notamment intérimaires, sont revus à la baisse et devraient l'être encore dans les semaines à venir. Un recul modéré du courant d'affaires est anticipé en février.

L'activité s'accroît dans les services marchands du Grand Est, grâce à une demande très dynamique. Au niveau national, l'évolution s'avère moins soutenue. Seul le secteur du travail temporaire affiche une détérioration du nombre de prestations. Les prix de vente se stabilisent et les trésoreries s'avèrent équilibrées. Les moyens humains stagnent, et cette tendance devrait se poursuivre à court terme, avec un courant d'affaires qui évoluerait peu.

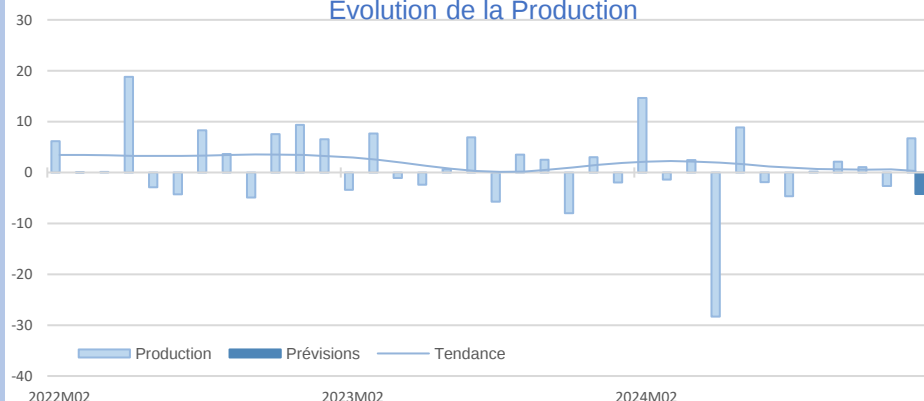
Dans le bâtiment, un faible déclin des mises en chantier est constaté, contrairement au niveau national. Néanmoins, les équipes s'étoffent légèrement et de nouvelles embauches sont envisagées. Les barèmes des devis se contractent quelque peu, face à la vive concurrence constatée dans la filière, et cette tendance devrait encore s'accroître en février. Les carnets de commandes sont considérés comme globalement corrects. Le nombre de prestations devrait fléchir à court terme.



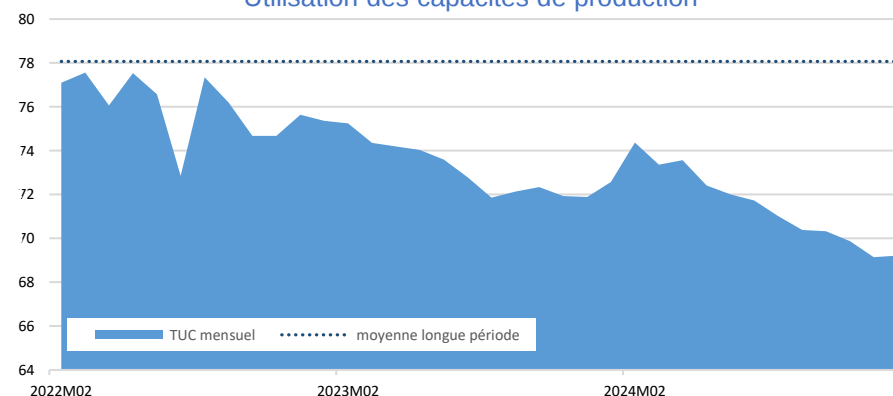
Synthèse de l'Industrie

À l'exception de l'automobile qui connaît un nouveau décrochement, les cadences progressent dans l'ensemble des autres branches. L'emploi industriel se détériore dans l'ensemble, sauf dans l'agroalimentaire, et cette situation devrait se prolonger dans les semaines à venir. Les prix des matières premières, ainsi que ceux des produits finis, reculent modérément. Les stocks sont considérés comme relativement satisfaisants. Les trésoreries apparaissent tendues, tout particulièrement dans l'automobile et les autres produits industriels. Dans un contexte d'utilisation restreinte des capacités de production, les carnets de commandes sont jugés préoccupants dans l'ensemble des secteurs. L'activité devrait décroître légèrement à court terme.

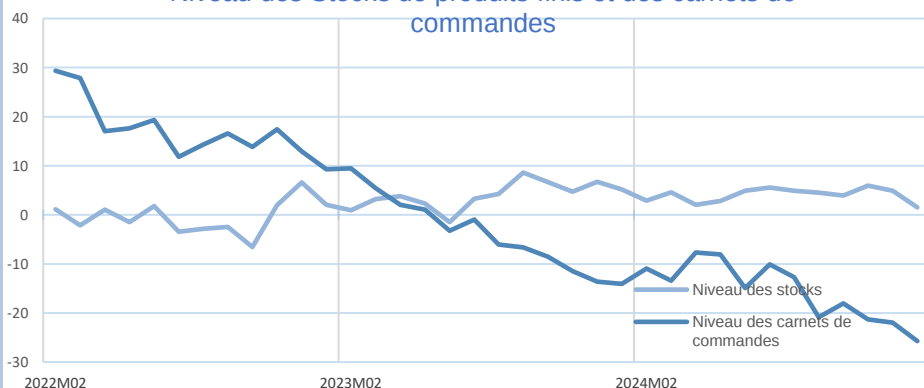
Évolution de la Production



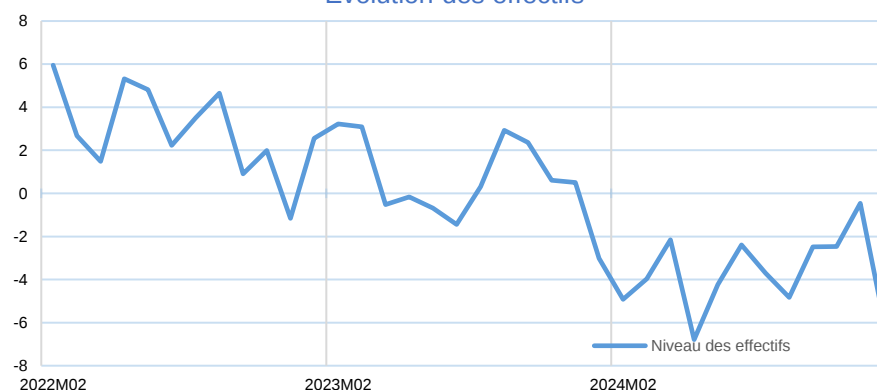
Utilisation des capacités de production



Niveau des Stocks de produits finis et des carnets de commandes



Évolution des effectifs



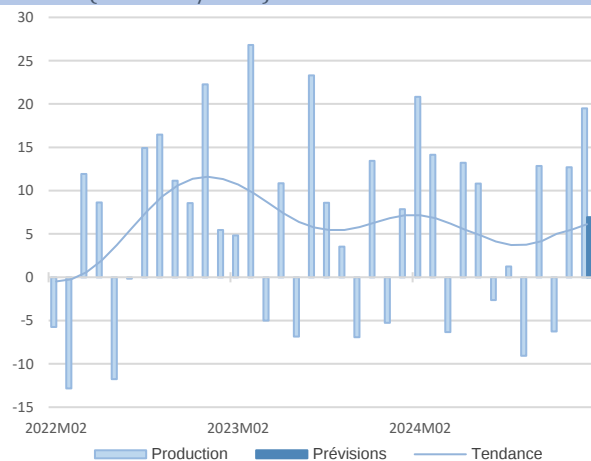
Source Banque de France – INDUSTRIE

INDUSTRIE

INDUSTRIE

12,2%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2023)



AGROALIMENTAIRE

Malgré des carnets de commandes jugés insatisfaisants, l'industrie agroalimentaire connaît une nouvelle augmentation de la production. Alors que les marchés étrangers restent peu dynamiques, la demande française soutient la performance du secteur. Les prix des produits finis augmentent mais les négociations avec certains partenaires restent difficiles. Les coûts des intrants enregistrent une hausse modérée. Les trésoreries montrent quelques signes de fragilité. L'emploi est stable, mais une réduction des effectifs est anticipée dans les semaines à venir. Les prévisions d'activité tablent sur une accélération des cadences de production.

**Augmentation de la demande
mais carnets insuffisants.
Perspectives bien orientées.**

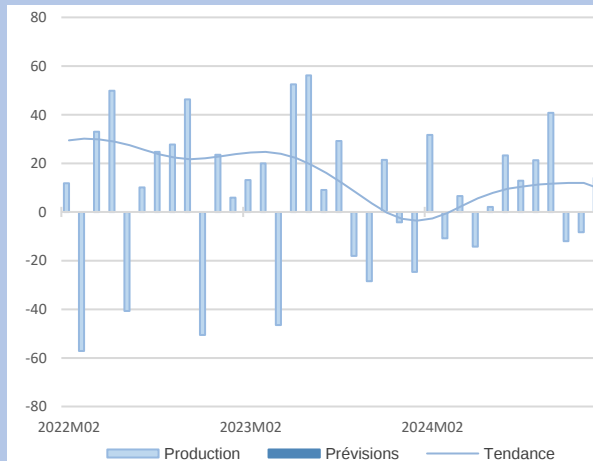
dont transformation de la viande

Portés par une demande française soutenue en janvier, les professionnels du secteur ont intensifié leurs rythmes de production. Les carnets de commandes sont en ligne avec les attentes, et les stocks se situent légèrement au-dessus des standards passés. Bien que les grandes enseignes réclament des baisses de prix, les industriels parviennent à appliquer des hausses tarifaires. Les trésoreries restent équilibrées. Des recrutements limités ont lieu, mais ces derniers ne devraient pas se renouveler dans les semaines à venir. La production est attendue en légère croissance en février.

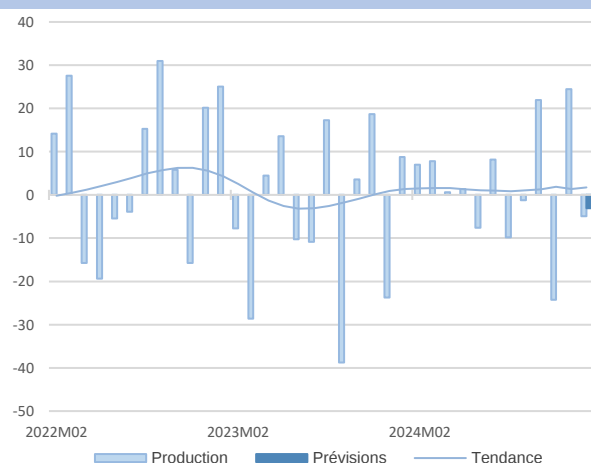
**Demande favorable.
Prévisions encourageantes.
Perspectives positives.**

14,8%

Part des effectifs dans ceux de
l'agroalimentaire (ACOSS 12/2023)



DENRÉES ALIMENTAIRES



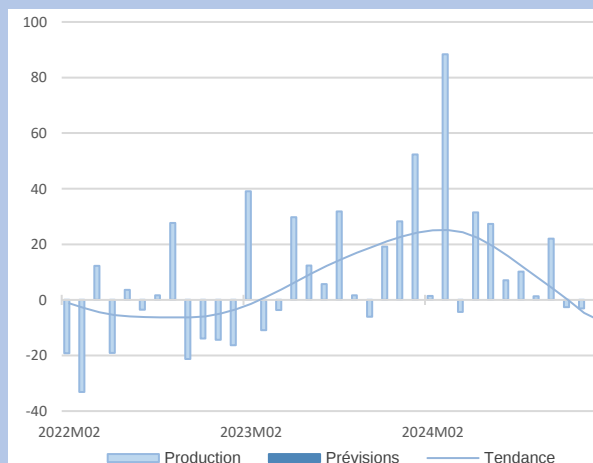
**Cadences en retrait.
Carnets insatisfaisants.
Augmentation des embauches.**

Après le rebond de décembre, l'activité marque un repli. Bien que les entrées de commandes progressent, elles demeurent insuffisantes pour renforcer des carnets jugés trop faibles depuis vingt mois. L'emploi peine à se redresser, avec des effectifs au mieux stables par rapport décembre. Les coûts d'achat des intrants augmentent sensiblement. Malgré des négociations tendues avec les distributeurs, les prix de vente sont revus à la hausse. Les trésoreries restent sous pression, et un nouveau fléchissement de la production et des effectifs est anticipé pour février.

ET BOISSONS

**Tensions sur les marges et
les trésoreries.
Activité en recul en janvier.**

La production fléchit sensiblement, en particulier pour les fromages. Toutefois, la main d'œuvre est renforcée par des intérimaires afin d'accompagner la transition vers de nouvelles lignes de production. Les coûts des matières premières, notamment des fourrages, augmentent modérément. En revanche, les prix de vente enregistrent une légère baisse en raison de négociations tarifaires difficiles avec les marques. Bien que les carnets de commandes demeurent fragiles, les industriels anticipent une hausse des cadences et des recrutements dans les semaines à venir.



12,3%

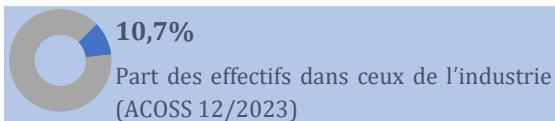
Part des effectifs dans ceux de
l'agroalimentaire (ACOSS 12/2023)

dont fabrication de boissons

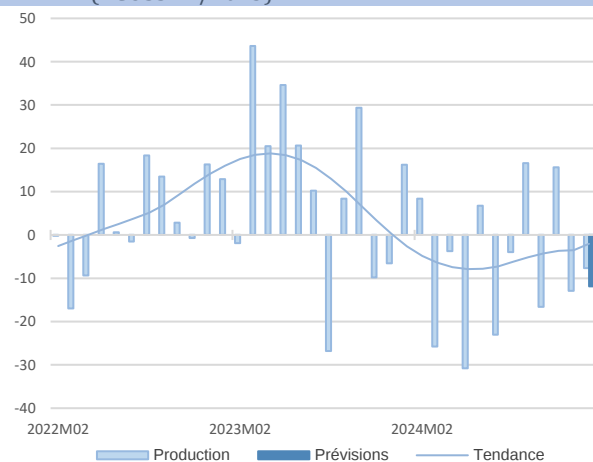
dont produits laitiers

12,7%

Part des effectifs dans ceux de
l'agroalimentaire (ACOSS 12/2023)



MATÉRIELS DE TRANSPORT



Le courant d'affaires décroît depuis deux mois. Les commandes, tant françaises qu'étrangères, déclinent, et les carnets s'avèrent ténus.

Les tarifs des produits finis se maintiennent alors que les coûts des intrants sont faiblement revalorisés, impactant des trésoreries qui sont considérées comme tendues.

Dans ce contexte, les moyens humains diminuent et devraient enregistrer une nouvelle baisse à court terme, en lien avec des prévisions d'activité maussades.

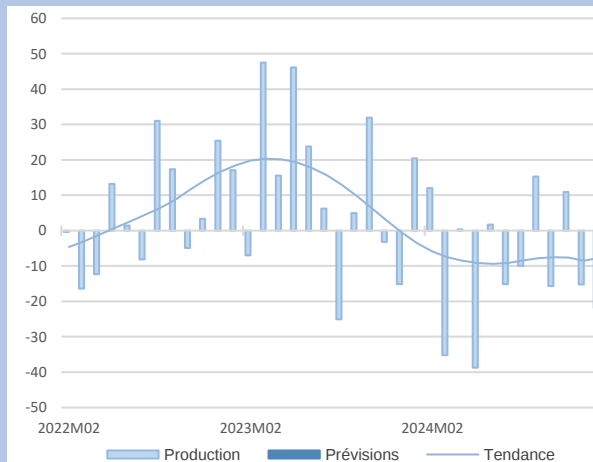
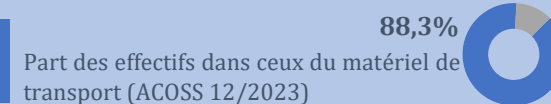
**Érosion des effectifs.
Carnets faibles.**

dont automobile

Les cadences enregistrent un nouveau recul en janvier, du fait d'une détérioration du niveau des commandes. En conséquence, les fermetures de début d'année durent plus longtemps que d'ordinaire, et des réorganisations des processus de production sont effectuées. La main d'œuvre est également revue à la baisse, principalement par non renouvellement des contrats d'intérim. Les prix, tant à l'achat qu'à la vente, évoluent peu.

Les carnets de commandes sont jugés très insuffisants depuis maintenant un an. Le courant d'affaires ainsi que les effectifs devraient connaître un nouveau repli dans les semaines à venir.

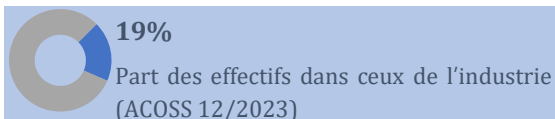
**Carnets médiocres.
Manque de liquidités.**



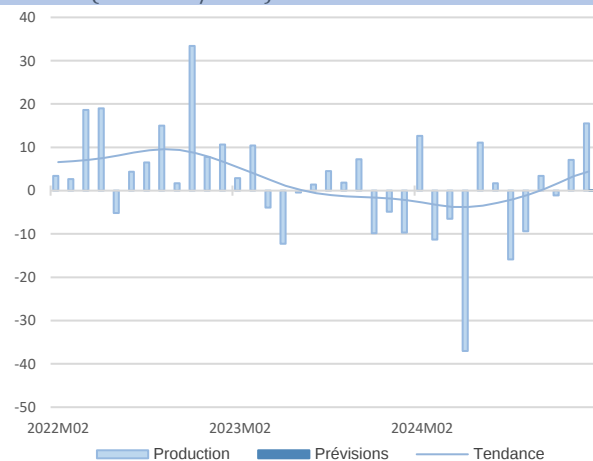
MATÉRIELS



DE TRANSPORT



ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES ÉLECTRONIQUES MACHINES



Le début de l'année est caractérisé par une poursuite de la croissance de l'activité, bien que les carnets de commandes nécessitent encore un renforcement. Les effectifs connaissent une diminution, particulièrement parmi les emplois précaires, tandis que le recrutement pour les postes techniques reste un défi. Dans un environnement où l'offre dépasse la demande, les prix de vente sont en nette baisse. Les trésoreries sont jugées conformes aux prévisions. Les perspectives indiquent une stabilité des cadences de production et des effectifs dans les mois à venir.

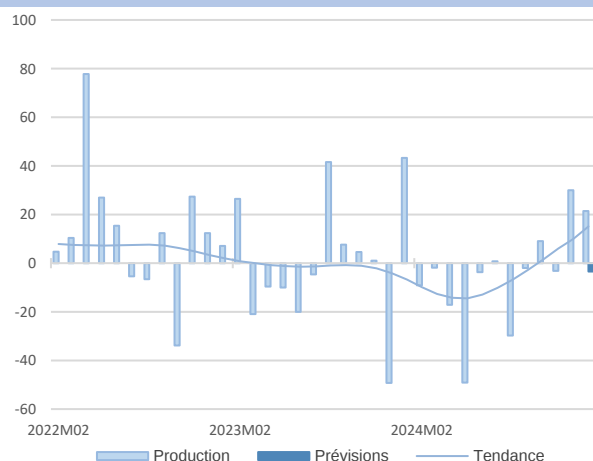
Progression de la production.
Carnet des commandes insuffisants.
Effectifs en baisse.



ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES



ET ÉLECTRONIQUES

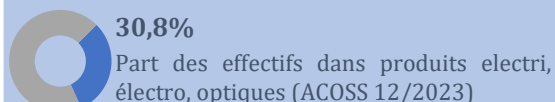
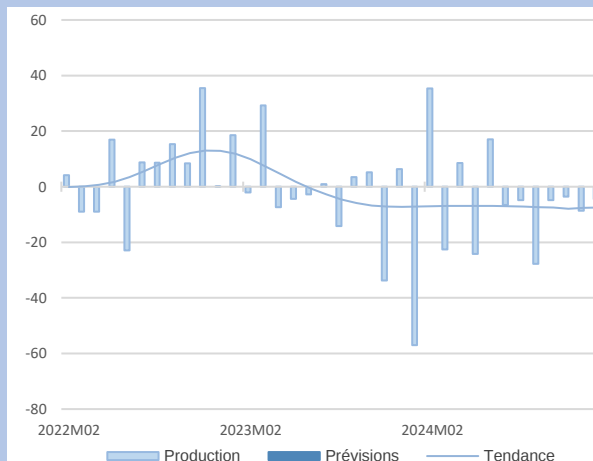


Dégradation de l'emploi précaire.
Prévisions défavorables.
Maintien des tarifs.

Les volumes de production augmentent, soutenus par une demande dynamique, en particulier sur les marchés internationaux. Néanmoins, les moyens humains se réduisent, principalement en raison de la diminution du recours aux intérimaires et du non-remplacement des départs en retraite. Les prix, tant pour les matières premières que pour les produits finis, connaissent peu de variations. Les trésoreries sont jugées excédentaires. À court terme, les perspectives laissent présager un ralentissement des cadences accompagné d'un maintien des effectifs.

Affaiblissement des cadences et moyens humains en repli.
Activité future stable.

Pour le septième mois consécutif, l'activité continue de se replier, impactée par un carnet de commandes insuffisant depuis plus d'un an. Cette situation entraîne une nouvelle réduction des effectifs, avec des postes vacants, notamment pour des soudeurs et des ingénieurs. La pression concurrentielle accentue la baisse des prix de vente. Cependant, les industriels du secteur estiment que leurs liquidités actuelles restent conformes aux prévisions. Dans les semaines à venir, un maintien de l'activité est anticipé, avec l'espoir d'un renforcement des équipes, particulièrement sur les postes techniques pour lesquels le recrutement reste difficile.



dont équipements électriques

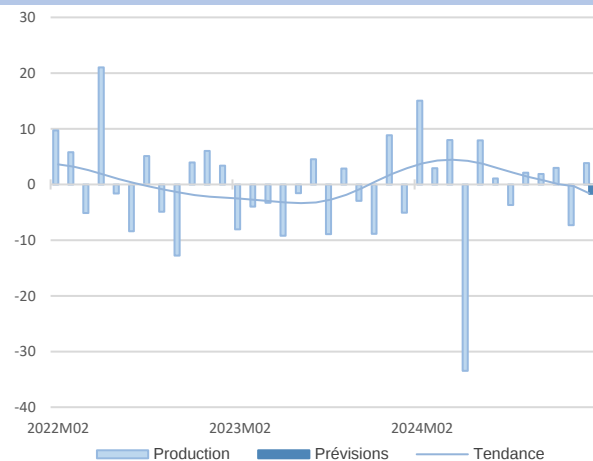
dont machines et équipements



58,1%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2023)

AUTRES PRODUITS INDUSTRIELS



L'activité enregistre globalement une légère progression. Des disparités sont relevées selon les secteurs : le travail du bois, papier affiche une nette progression, les produits en caoutchouc marquent le pas, l'industrie chimique recule ainsi que la métallurgie mais plus modérément. Les carnets de commandes sont jugés inconsistants dans l'ensemble des branches. Les équipes se resserrent. Les tarifs de vente et d'achat s'orientent vers une baisse. Les trésoreries sont tendues.

À court terme, les cadences de production ainsi que les effectifs devraient se réduire légèrement.

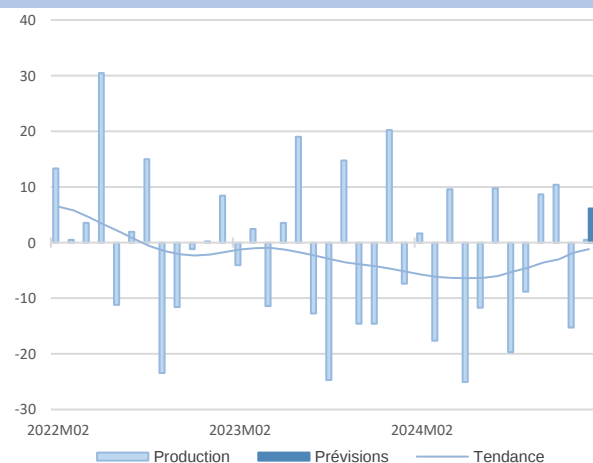
Hausse modérée de la production.
Carnets avec peu de visibilité.



AUTRES PRODUITS



INDUSTRIELS



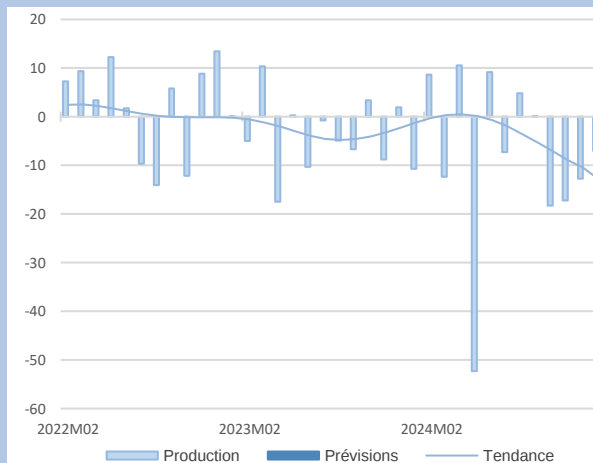
Stabilité du courant d'affaires.
Carnets de commandes asséchés.

Les cadences de production marquent le pas. La hausse de la demande, cependant inférieure aux standards habituels, ne permet pas de reconstituer des carnets jugés inconsistants. Les tarifs des intrants se maintiennent et les prix de vente sont revus à la baisse afin de conserver des parts de marché. Les dirigeants réduisent les équipes par le biais du volant d'interimaires et en ne remplaçant pas les départs. Les stocks demeurent lourds. Les tensions sur les trésoreries perdurent.

Dans les semaines à venir, l'activité devrait progresser, sans toutefois profiter à l'embauche.

Recul de l'activité.
Détérioration de l'emploi.

La branche de la métallurgie enregistre, depuis quatre mois, une diminution des volumes produits. Les entrées d'ordres sont globalement stables mais subissent la régression du secteur de l'automobile. Les carnets de commandes s'assèchent. Dans ce contexte, du chômage partiel est mis en place. Les stocks demeurent excédentaires. Les prix des matières premières poursuivent leur baisse, induisant d'après négociations des clients pour une révision baissière des prix de vente. Les trésoreries sont tendues. Les chefs d'entreprise prévoient une évolution défavorable de l'activité et des effectifs en février.



dont métallurgie

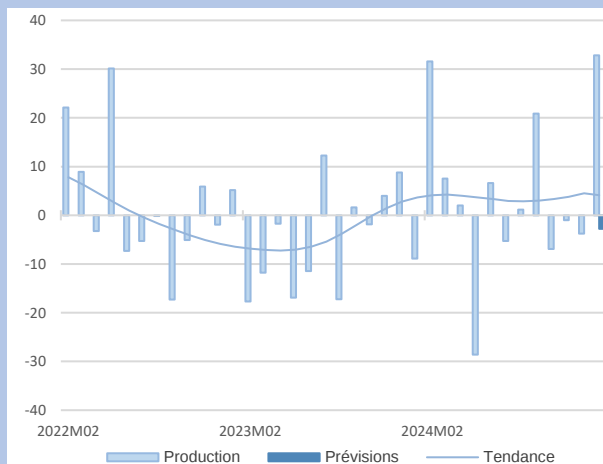
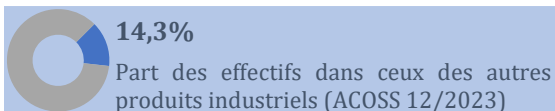
17,6%

Part des effectifs dans ceux des autres
produits industriels (ACOSS 12/2023)

dont produits en caoutchouc,
plastique et autres

10,3%

Part des effectifs dans ceux des autres
produits industriels (ACOSS 12/2023)



dont travail du bois, industrie du papier et imprimerie

L'activité rebondit en janvier, portée par des entrées d'ordres dynamiques notamment sur le marché français. Toutefois, les carnets de commandes demeurent en dessous de l'attendu. Les effectifs baissent légèrement.

Les prix des matières premières reculent, ainsi que les tarifs de vente face à un marché très concurrentiel. Les stocks de produits finis apparaissent à un niveau jugé insatisfaisant.

À court terme, la production devrait ralentir avec une préservation de l'emploi.

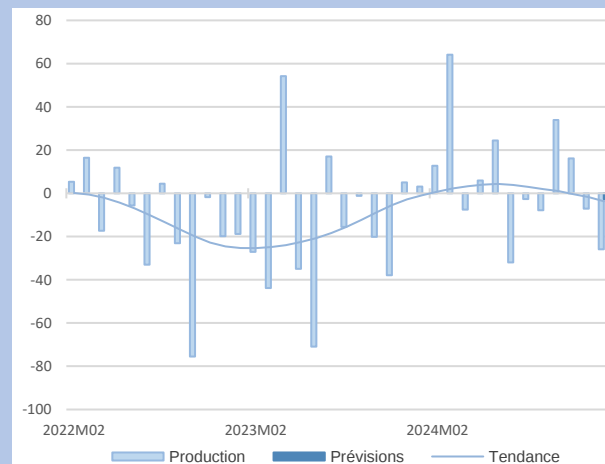
Bonne orientation de l'activité et de la demande.
Trésoreries sous tension.

dont industrie chimique

Les rythmes de production ainsi que la demande fléchissent, aussi bien sur le marché français qu'à l'export. Une vive concurrence étrangère est déplorée. Les carnets de commandes sont jugés largement en dessous de la normale. Les équipes sont revues en légère baisse. Les coûts des matières, ainsi que les prix de vente, se détendent. Les stocks sont jugés courts. Les trésoreries apparaissent insuffisantes.

Les prévisions tablent sur une activité légèrement ralentie et un maintien des effectifs.

Repli du courant d'affaires et de la demande.
Carnets encore critiques.



AUTRES PRODUITS



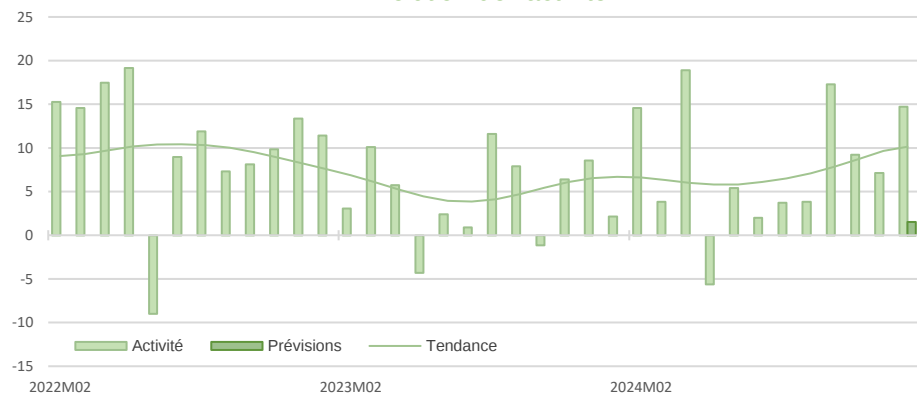
INDUSTRIELS



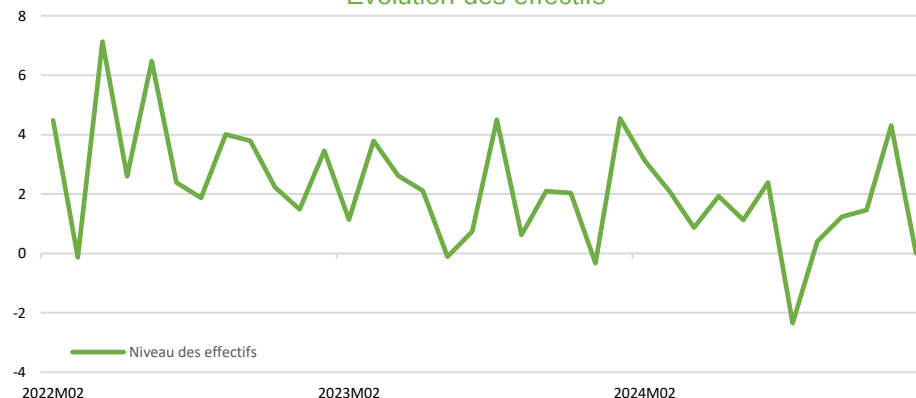
Synthèse des services marchands

Le volume des prestations progresse dans la quasi-totalité des branches, en janvier, porté par une demande soutenue. L'emploi se maintient, mais certains postes restent vacants, faute de candidats qualifiés. Globalement, les tarifs de vente se stabilisent, bien que des revalorisations soient attendues dans les semaines à venir. Toutefois, des fragilités apparaissent au niveau des liquidités des entreprises. Les perspectives s'orientent vers une croissance modérée de l'activité, sans pour autant entraîner de nouveaux recrutements.

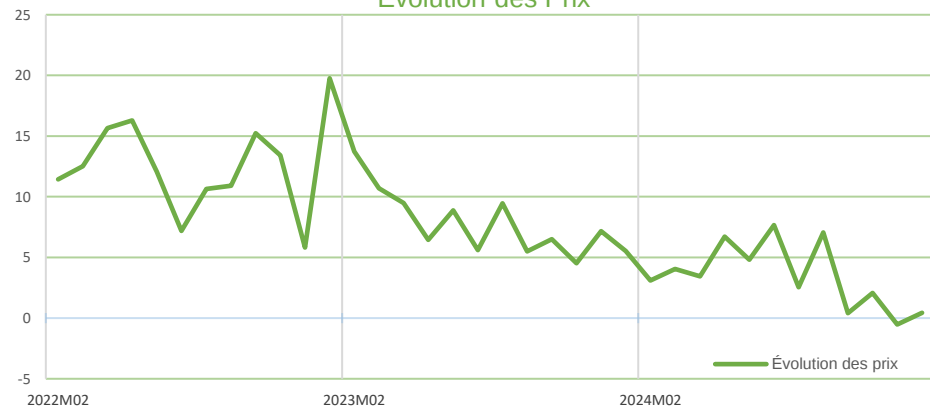
Évolution de l'activité



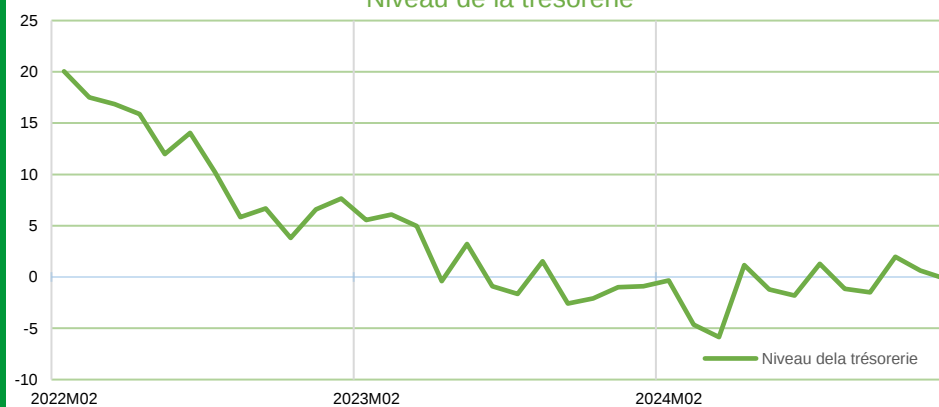
Évolution des effectifs



Évolution des Prix



Niveau de la trésorerie

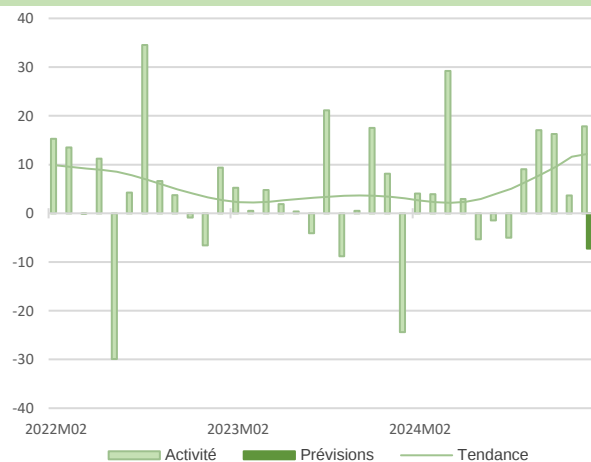


Source Banque de France – SERVICES

23,7%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

Transports et entreposage



L'activité connaît une croissance significative, soutenue principalement par la campagne betteravière, et ce malgré une demande limitée dans les secteurs de l'industrie et du bâtiment.

Dans un contexte de forte concurrence, les augmentations de prix sont modérées et difficilement acceptées par la clientèle. Les trésoreries sont jugées conformes aux attentes.

À court terme, les chefs d'entreprise prévoient une diminution du nombre de prestations ainsi qu'une réduction des effectifs (due à une baisse du recours à l'intérim et au non-remplacement de certains départs en retraite).

**Hausse du volume d'affaires.
Perspectives maussades.**

Hébergement et restauration

Après les fêtes de fin d'année, principalement consacrées aux réservations touristiques, la reprise de la clientèle d'affaires et des séminaires a permis une fréquentation relativement satisfaisante en janvier.

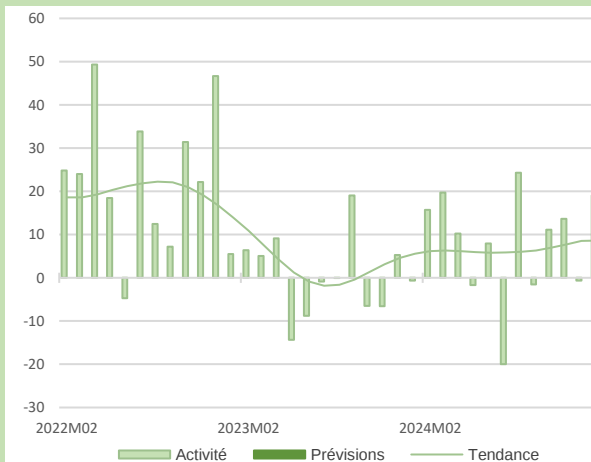
Toutefois, les équipes demeurent inchangées en lien avec des difficultés de recrutement toujours présentes. Les trésoreries sont à l'équilibre.

Dans les prochaines semaines, les gérants anticipent un maintien de leurs volumes d'affaires et de l'emploi. Dans la branche de la restauration, des hausses de prix sont annoncées sur certains produits.

**Activité globalement satisfaisante.
Prévisions stables.**

27,1%

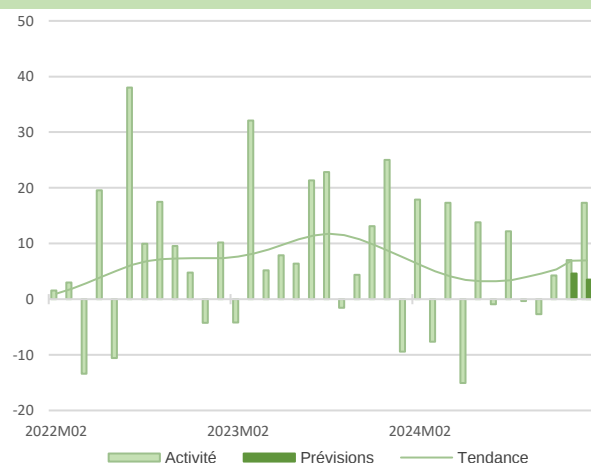
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)



SERVICES



MARCHANDS



**Activité et prises de commandes bien orientées.
Érosion des effectifs.**

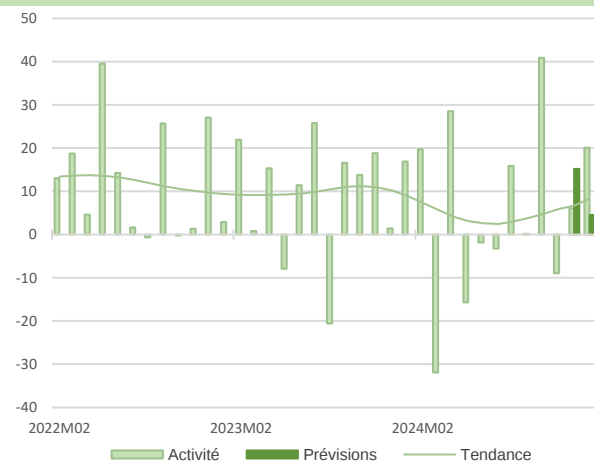
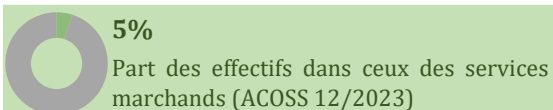
Le volume des prestations progresse significativement grâce à un raffermissement de la demande, en particulier dans la filière de la santé. Toutefois, les acteurs du secteur attendent la concrétisation de commandes plus importantes pour consolider leurs ressources humaines. Le turnover et les difficultés de recrutement restent importants. Les tarifs s'affichent en hausse et les trésoreries demeurent satisfaisantes. Les prévisions tablent sur une augmentation mesurée de l'activité et un nouveau tassement de la main d'oeuvre.

6,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

Information et communication





Ingénierie technique

L'activité du début d'année progresse nettement sous l'effet d'une demande soutenue. Les effectifs se renforcent, mais la pression à la baisse sur les prix et l'allongement des délais de paiement génèrent des tensions sur la trésorerie des entreprises.

Si la dynamique actuelle devrait se poursuivre, aucune embauche n'est prévue dans les semaines à venir, et une nouvelle baisse des tarifs des prestations est anticipée.

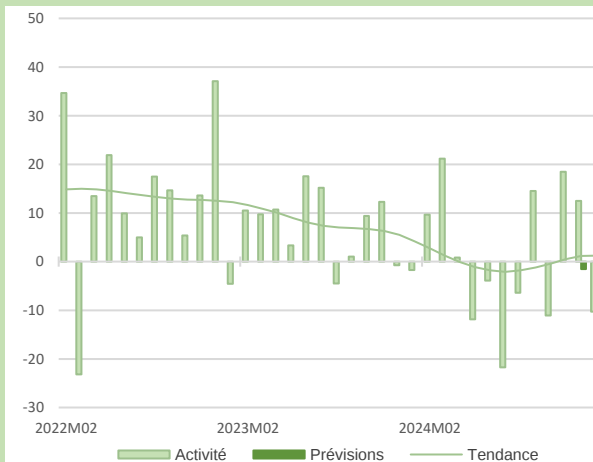
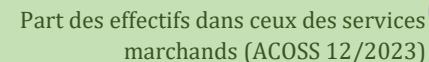
Demande favorable.
Effectifs en hausse.
Trésoreries tendues.

Activités liées à l'emploi

En janvier, le nombre de missions diminue fortement, du fait d'une demande plus restreinte dans les secteurs de l'automobile et de la construction. Toutefois, les tarifs des contrats sont renégociés à la hausse, et les trésoreries restent jugées plutôt confortables.

Les directeurs d'agence espèrent un regain d'activité, accompagné d'une nouvelle progression des prix des prestations.

Baisse notable du courant d'affaires.
Rebond attendu.

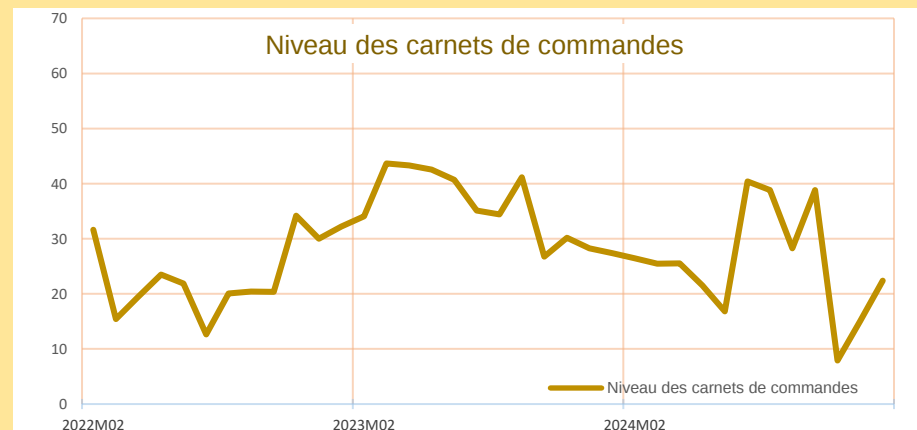
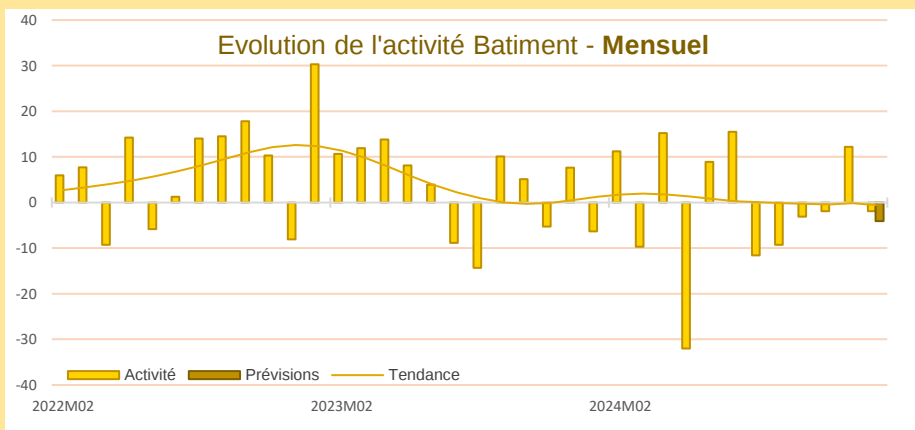


SERVICES

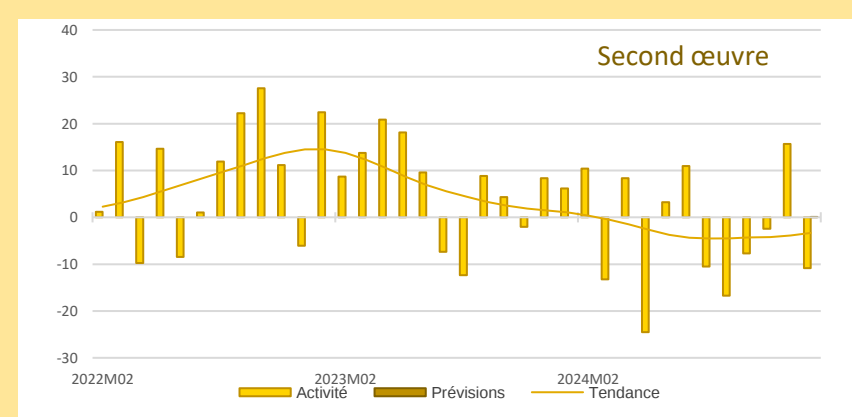
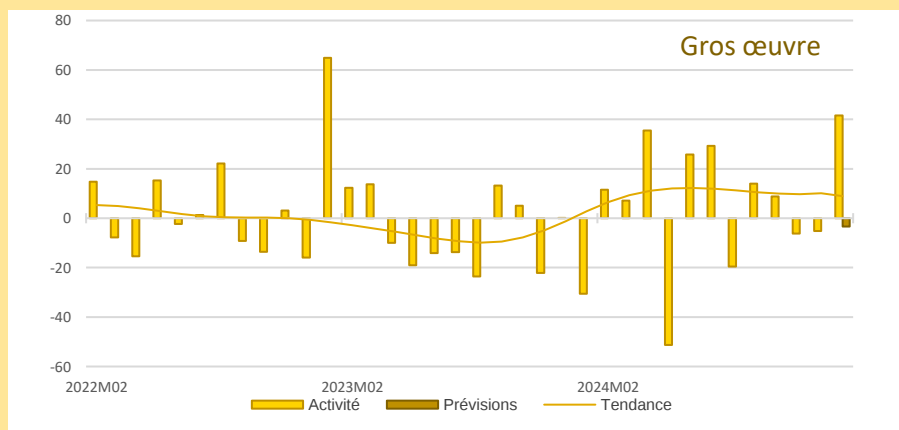


MARCHANDS

Si le gros œuvre connaît une hausse ponctuelle de l'activité, avec peu d'intempéries pour un mois de janvier, ses carnets de commandes demeurent néanmoins insuffisants. A contrario, le second œuvre, qui constate une diminution des mises en chantier, dispose de carnets mieux garnis. Du fait d'un repli global de la demande, notamment sur la construction de maisons neuves, et d'un certain attentisme de la clientèle lié à l'incertitude politique actuelle, la concurrence s'intensifie. Les tarifs des devis voient ainsi leur niveau diminuer fortement dans le gros œuvre. Une baisse des prix est anticipée à court terme dans l'ensemble de la filière du bâtiment. Les effectifs se maintiennent. Le courant d'affaires devrait s'inscrire en léger recul en février, accompagné toutefois d'une hausse des moyens humains.



BÂTIMENT

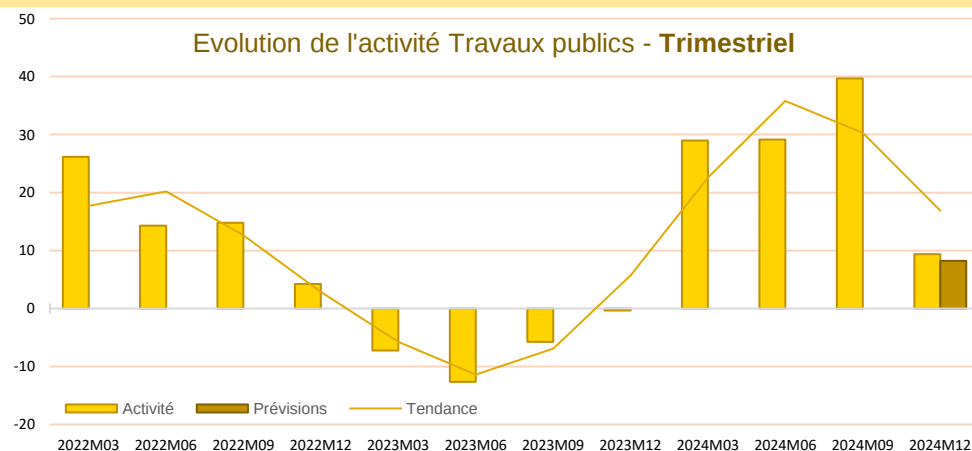




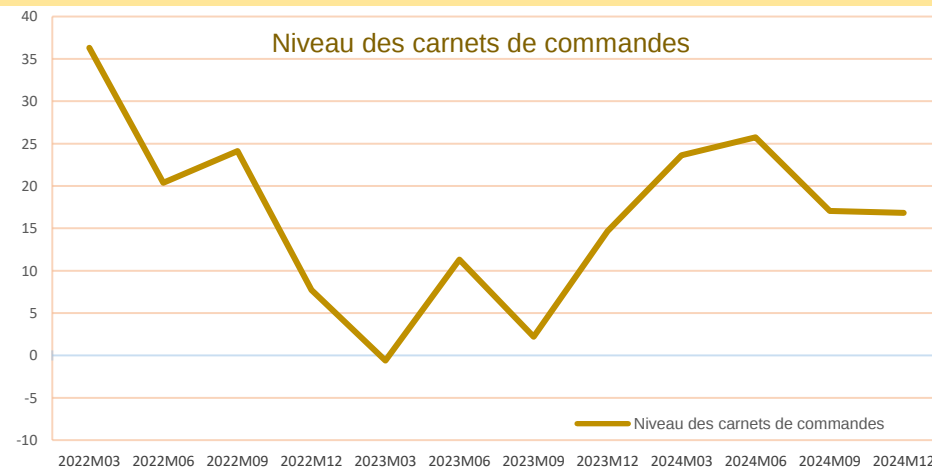
Synthèse trimestrielle du secteur Travaux Publics

Au quatrième trimestre 2024, l'activité dans les travaux publics progresse. Les carnets de commandes affichent un bon niveau, cependant les effectifs enregistrent un léger fléchissement. La difficulté à renforcer les équipes persiste, limitant ainsi le potentiel d'activité. Les prix des prestations diminuent sous l'effet d'une concurrence accrue, mais une hausse est attendue au début de l'année. Pour le premier trimestre 2025, les chefs d'entreprise prévoient une progression de l'activité, tout en restant prudents face aux incertitudes liées aux conditions climatiques susceptibles de perturber les chantiers. Des embauches devraient être réalisés.

Evolution de l'activité Travaux publics - Trimestriel



Niveau des carnets de commandes



TRAVAUX PUBLICS

Source Banque de France – CONSTRUCTION



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Financement des entreprises
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Monnaie et concours à l'économie
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises Anticipations d'inflation
 Conjoncture	Tendances régionales en Grand Est Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

3 place Broglie CS 20410 - 67002 - STRASBOURG CEDEX

 **03.88.52.28.71**

 **region44.conjoncture@banque-france.fr**

Rédacteur en chef

Alan PIAT, Rédacteur en chef

Directeur de la publication

Laurent SAHUQUET, Directeur de la publication

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 900 entreprises et établissements de la région Grand Est sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinion :

- *Le solde d'opinion est un agrégat qui mesure la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Les notations chiffrées sont pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles.*
- *Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.*

*Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.*

*La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.*

*Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...*